Coopération Cameroun-FIDA

Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat Agropastoral des Jeunes (PEA-Jeunes)

Sous la co-tutelle du MINADER et MINEPIA

FIDA
Investir dans les populations rurales

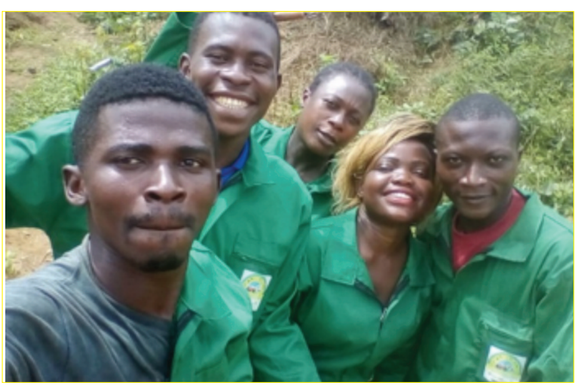
Le **PEA-Jeunes** est un instrument que l'Etat du Cameroun avec l'appui technique et financier du Fonds International de Développement Agricole (**FIDA**), a mis en place dans l'optique de donner aux jeunes hommes et femmes, les moyens d'accroître leurs revenus et d'améliorer leur sécurité alimentaire. Ce, à travers des entreprises rentables, intégrées dans les filières agropastorales porteuses le long de la chaîne des valeurs, et offrant des opportunités d'emplois viables. Il s'agit là d'une réponse concrète que le gouvernement camerounais apporte à l'endroit des besoins et des préoccupations des jeunes, dans un secteur à fort potentiel de croissance que constitue le secteur agropastoral.

Mis en œuvre sous la co-tutelle du MINEPIA et du MINADER, le PEA-Jeunes a pour cibles, les jeunes hommes et femmes âgés de 18 à 35 ans ayant déjà investi ou non dans les activités agropastorales mais, porteurs de projets individuels ou collectifs de création ou de développement dans le secteur agricole et pastoral.

Le programme en 05 ans d'existence compte de nombreuses innovations dans le secteur agropastoral. Son approche dite « par incubation » est désormais citée comme modèle d'accompagnement des jeunes dans l'insertion socio-professionnelle, en témoigne son adoption par d'autres acteurs, tant au niveau national qu'international. Son expérience et les savoirs engrangés sont régulièrement sollicités dans divers types de rencontres. Des résultats qui sont obtenus du fait de l'élaboration et de la mise en œuvre cohérente de stratégies et outils qui en découlent entre autres : la stratégie de facilitation, la stratégie de financement, la stratégie de ciblage et genre, la stratégie de communication et gestion des savoirs, la stratégie de business coaching et la stratégie de sortie du programme.

Chiffres clés

3500	2200	15	+ 6000	01
Incubé(e)s	Financé (e)s	Incubateurs accompagnés	Emplois directs et indirects	IFAD Gender Awards



COVID-19 : l'appui à la résilience des jeunes entrepreneurs

Les petites et moyennes entreprises et leurs travailleurs sont durement touchés par la pandémie actuelle de COVID-19 et le ralentissement économique qui y est associé. Tenez par exemple, l'histoire de Raissa Edo, jeune entrepreneure agropastorale, qui a investi dans la cuniculture au quartier Mbankomo à Yaoundé, lance ses activités en février 2019 grâce à l'appui technique et financier du PEA-Jeunes. Alors que son entreprise connaissait une progression satisfaisante, la passionnée des lapins va essuyer un déclin dans les ventes dès la mise en application des mesures barrières édictées par le gouvernement contre la COVID-19. Dans les messages de sensibilisation de l'OMS et du gouvernement, il est recommandé d'éviter les animaux. Conséquence, les clients de Raissa n'ont plus sollicité la chair blanche à la veille de la fête pascale. Un risque inattendu pour la jeune qui avait pourtant planifié écouler la plupart de sa marchandise à cette occasion traditionnellement marquée par les festivités.

Christian Abeng, aussi jeune bénéficiaire engagé dans la production de jus naturel témoigne « Les médias traditionnels et les réseaux sociaux nous ont inondé des directives pour nous sensibiliser sur les dangers d'être infecté par la COVID-19. La directive sur le respect de la distanciation sociale a particulièrement été difficile à respecter pour nous entrepreneurs engagés dans les ventes qui exigent les livraisons ». Joseph Atangana n'a pas connu un meilleur sort. Le jeune entrepreneur qui fait dans la culture du piment dans la ville de Soa a connu une chute drastique des prix de ses produits. Le filet de piments régulièrement vendu à 100 000frs CFA est désormais vendu à 10 000 frs CFA. Dépité, il a abandonné le champ dans la brousse.

A l'instar des cas suscités, de nombreux autres jeunes ont dû faire face à une baisse importante dans leurs opérations commerciales. Alors que les coûts fixes de leurs entreprises sont restés les mêmes, les coûts variables ont augmenté en raison des prix plus élevés pour certains matériels et intrants en provenance de l'extérieur. Ces entreprises pourtant rentables et en plein essor ont été exposées aux problèmes immédiats de fonds de roulement. En effet, des tensions de trésorerie pour payer les salaires, le loyer, les remboursements de crédits productifs et les factures. En échangeant avec ces derniers, de nombreuses attentes ont été formulées à l'endroit du PEA-Jeunes.

Pour amoindrir les effets dévastateurs de la COVID19, le PEA-Jeunes à travers les TICs a réagi promptement en maintenant le contact avec les jeunes sur le terrain. Grâce à ces supports et plateformes d'échanges créés, les conseils ont été régulièrement prodigués afin que ces derniers transforment les risques en opportunité d'affaires, maintiennent leurs opérations et leur main-d'œuvre et engagent d'autres partenaires.

Les jeunes ont été encouragés à mettre en pratique les technologies innovantes reçues lors de la formation technique. Les stratégies de marketing ont été adaptées à la situation de crise, en privilégiant les échanges et les paiements en ligne.

Génération androïde, le PEA-Jeunes avait déjà anticipé sur la crise en les initiant à l'utilisation et l'optimisation de l'internet. Plus de 1000 jeunes ont été accompagnés pour créer leur site web. Lesquels sont mieux valorisés actuellement. Le réseau des jeunes

entrepreneurs agropastoraux, désormais dynamique dans les régions a été mis à contribution aux fins de valoriser la chaîne de valeur et renforcer les actions de solidarité.

Ces initiatives vivement saluées par les parties prenantes ont pu créer une très belle émulation. Raissa Edo comme de nombreux autres jeunes entrepreneurs agropastoraux, est fière de la nouvelle allure de son activité. Outre ces actions d'appui conseil, le programme a élaboré en adéquation avec les plans d'actions de riposte du MINADER et du MINEPIA et avec l'appui du Directeur Représentant du Bureau Sous-Régional pour l'Afrique Centrale du FIDA, Monsieur **Abdelhaq Hanafi** deux plans d'actions de riposte.

Lesdits plans d'actions sont désormais mis en œuvre. Le premier d'un montant de 66 millions fcfa a permis de limiter la propagation du coronavirus, de sauver des vies de plus de 3000 jeunes entrepreneurs agropastoraux. Le deuxième plan d'un montant de 220 millions est un additif qui s'intègre dans le cadre de la facilité COVID 19 du FIDA pour les ruraux pauvres « Rural Poor Stimulus Facility ». Il a été élaboré sur la base d'une étude socioéconomique menée auprès des jeunes. Son but est de renforcer leur résilience en soutenant la production des Jeunes impactés par la pandémie, en stabilisant financièrement les entreprises en difficultés du fait de Covid-19 et en facilitant l'accès aux marchés et l'écoulement des productions.

Face à la crise COVID-19, le PEA-Jeunes va poursuivre la protection et le renforcement de la resilience des Jeunes Entrepreneurs Agropastoraux

En Janvier 2020, le PEA-Jeunes s'est doté d'un Plan de Travail et de Budget Annuel (PTBA) validé par son comité de pilotage. Alors que les activités commençaient à être implémentées avec pour principal objectif, la mise à échelle des résultats obtenus en 2019, va survenir la pandémie COVID-19. En adéquation avec les mesures édictées par le gouvernement, le PEA-Jeunes, s'est adapté en se restructurant. A l'instar de l'urgence et de la vulnérabilité des jeunes entrepreneurs agropastoraux, flexibilité et rapidité ont été au cœur de notre action. Sur la base d'une étude socioéconomique que le programme a réalisée, il est établi que la crise a aggravé la vulnérabilité des Jeunes Entrepreneurs Agropastoraux. En termes de perspectives à court terme, nous allons poursuivre le renforcement de la résilience des jeunes impactés par la COVID-19 tout en respectant autant que possible nos engagements annuels pris dans le cadre du PTBA. A long terme, nous nous attelons à réaliser à l'achèvement du programme, la création de 4000 entreprises agropastorales. C'est ce résultat qui nous a été assigné. Nous sommes dans une bonne lancée comme l'attestent les conclusions des différentes missions de supervision conjointes (Cameroun-FIDA). Ces dernières jugent régulièrement la performance du PEA-Jeunes satisfaisante et en bonne voie. Nous maintiendrons cette dynamique parce que l'ensemble de l'équipe du programme est résolument engagé à atteindre les objectifs escomptés.

Coopération Cameroun-FIDA

Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat Agropastoral des Jeunes (PEA-Jeunes)

Sous la co-tutelle du MINADER et MINEPIA

FIDA
Investir dans les populations rurales

Quelques Success stories

Ces Jeunes Entrepreneurs agropastoraux qui se démarquent…

Courage, abnégation, témérité et persévérance tels sont les leitmotivs des jeunes entrepreneurs agropastoraux qui n'ont ménagé aucun effort pour rendre leurs activités prospères montrant à cet égard que l'agriculture est un business lucratif, et que d'autres jeunes gagneraient à suivre leur exemple. Ils se comptent en milliers dans les quatre régions d'intervention du programme. Ici, juste un aperçu. Consultez notre site web pour avoir plus d'informations sur ces jeunes qui transforment le secteur agropastoral : www.pea-jeunes.org

Une histoire de confiance avec le PEA-Jeunes

AMBIANA BELEBINI OULOUME Simplice est un Jeune Entrepreneur Agropastoral qui fait dans l'engraissement du porc charcutier à Bogando, une localité de la ville de Bokito. C'est en 2017 qu'il se forme au PEA-Jeunes. Sa détermination à réussir dans son activité l'a amené à construire une relation de confiance tant avec ses clients qu'avec ses partenaires financiers. Dans cette optique, il a déjà obtenu auprès de son institution de financement rurale (IFR) deux crédits productifs dont le premier s'élevant à 439 000 Frs et complètement remboursé et le second 900 000 Frs en cours de remboursement. Des crédits productifs qui lui ont permis d'augmenter son cheptel et, par ricochet ses revenus.

Le jeune entrepreneur grâce aux bénéfices qu'il tire de ses activités a pu offrir un meilleur confort d'habitat à ses parents. A son égard, son père ne tarit pas d'éloges. Il est content de voir son fils s'épanouir dans sa nouvelle vie d'entrepreneur agropastoral. L'activité de mototaximan qu'il exerçait avant n'est plus qu'un lointain souvenir.

Ambiana est aujourd'hui l'un des « role modèle » pour les autorités administratives de la contrée. Ces dernières s'appuient sur lui pour sensibiliser d'autres jeunes à s'impliquer dans le business agropastoral.

Une pionnière devenue une référence

HAWAU ALI est entrepreneure agropastorale spécialisée dans l'élevage de poulets de chair, mariée à l'âge de 16ans, la jeune fille-mère de deux enfants, issue de la tribu bororo, réside à Bamenda, dans la Région du Nord-Ouest. Elle fut la première fille Bororo à intégrer le programme.

Dès le lancement de ses activités en 2017, elle a débuté avec une bande de 300 poussins, depuis lors, ces bandes vont croissantes. Malgré le contexte de crise dans cette région du pays, Hawau ne ménage aucun effort pour rester en activités. Elle continue de bénéficier de l'accompagnement du programme qui a mis en place des stratégies spécifiques à la situation.

Des bénéfices qu'elle tire de son entreprise agropastorale, la dynamique entrepreneure s'active à diversifier ses sources de revenus. Celle qui dit pouvoir planifier sa vie désormais parce financièrement autonome, pouvoir prendre une décision la concernant parce qu'économiquement indépendante et être capable de prendre la parole dans sa communauté et partout ailleurs parce qu'elle a gagné en confiance, et connait sa valeur est aussi une référence dans sa communauté. Grâce à son exemple, le PEA-Jeunes a déjà accompagné plus d'une vingtaine de Bororos qui s'épanouissent dans leurs entreprises agropastorales.

Une détermination sans faille

Mba Owono, est l'exemple de la détermination dans l'entreprenariat agropastoral. Installé dans son village à Abiere Bene dans la région du Sud, le jeune Père de famille a choisi de faire dans la production et la commercialisation du manioc. De la cohorte 5, il a démarré son activité avec 922 361 fcfa. Une exploitation d'un hectare dans une forêt à l'apparence hostile, située au milieu de profonds marécages qu'il a su dompter. On ne prend la pleine mesure de sa détermination que lorsqu'on visite le champ. La consommation régulière et abondante par les ménages locaux et urbains de ce tubercule est une opportunité d'affaires que le jeune a su saisir. Il a déjà vendu plus de 500 sacs de 100 kg, à raison de 5000 fcfa par sac. L'évacuation de sa marchandise du champ pour le village, particulièrement en saison pluvieuse est une véritable difficulté. Toutefois, ce défi ne décourage pas le Président de l'Association des Parents d'Elèves (APE) de son village. Elle renforce plutôt son ambition qui est de passer d'un hectare à 02ha à très court terme et d'accroitre ses revenus. Des revenus qui lui ont permis de s'établir définitivement dans son village et de s'offrir une maison en matériaux définitifs.

Une production en pleine expansion

La marque « STF Natural SARL » se déguste désormais dans les cérémonies, bars restaurants et hôtels. **TEUWA KOUAM CARELLE** dont l'entreprise est spécialisée dans la transformation d'ananas en jus au quartier Bonaberi à Douala est la promotrice de cette marque. L'observance scrupuleuse des règles de production et le souci de la qualité lui ont a permis d'obtenir un contrat avec la multinationale Guinness. Un marché avec en moyenne 30000 bouteilles de 33 cl par mois. C'est en 2017, qu'elle créée son entreprise et en juin 2019, elle va bénéficier de la formation offerte aux jeunes déjà installés à savoir « Gérez mieux votre entreprise ». Enrichie de nouveaux outils de gestion et de marketing, elle s'est attelée à améliorer sa stratégie marketing. C'est dans cet élan qu'elle reçoit un coup de fil téléphonique d'un client, qui, ayant consommé son produit dans un restaurant et très satisfait de la haute saveur, va lui faire part de l'offre de Guinness pour la fabrication « des diluants naturels de liqueur ». Elle y sera l'heureuse gagnante. Une opportunité qui a fait quadrupler son personnel majoritairement composé de jeunes.

Contacts

Coopération Cameroun-FIDA
Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat Agropastoral des Jeunes (PEA-Jeunes)

Coordonnateur National : Alfred Bela Tomo
Cellule Nationale de Coordination et de Gestion du programme

Située à Bastos, face Meumi Palace, entrée bureau FAO
Tél.: 222 20 90 90
E-mail : contact@pea-jeunes.org
Site web: www.pea-jeunes.org
Facebook: www.facebook.com/pea-jeunes
Youtube: www.youtube.com/pea-jeunes
Twitter: https://twitter.com/PeaJeunes

OI-69378/ne